de la bonne et douce Annah qui vous aimait tant.

Cet éloge de sa rivale l'affola jusqu'à lui faire oublier l'imprudence qu'elle allait commettre. Le trop plein de sa haine si longtemps contenue fit

explosion.

—Oui, jalouse! rugit-elle avec une expression farouche; jalouse au delà de ce qu'on peut exprimer! Jalouse jusqu'à souhaiter qu'une catastrophe nous emportât tous trois ensemble, puisque je ne pouvais être à vous... à toi, mon Greg adoré.

-Mais c'est de la démence.

-Eh! raisonne-t-on, quand on aime? Et moi, je t'aime, vois-tu, plus'que toute chose au monde, je t'aime... Est-ce assez dire? Non, rien, aucune parole ne peut exprimer ce que mon coeur ressent. Gregory, Gregory, j'ai mis en toi mon âme entière; tu es mon bien suprême, mon idole, ma vie, mon Dieu. C'est ainsi que je t'aime. Ah! quand l'amour s'empare d'un coeur comme le mien, il ne souffre ni limite, ni obstacle. C'est un feu qui vous brûle jusqu'à la moelle. Qu'on l'appelle fièvre, vertige, démence: n'importe. Quand une fille comme moi est éprise d'un homme, il n'y a plus d'obstacle, dûtelle, pour arriver à lui, se hausser jusqu'au crime.

A ces derniers mots, l'avocat sentit un horrible soupçon lui traverser l'esprit; mais il le rejeta aussitôt, comme on chasse une pensée sacrilège.

-Jusqu'au crime, dites-vous? Vous

délirez Mabel.

-Et quand cela serait!

—Vous, criminelle! Allons donc! Je le verrais de mes yeux que je ne le croirais pas.

—Eh bien! Oui: j'ai commis le crime. Ce secret, à la fin, pèse sur moi d'un poids trop lourd: il m'obsède: il m'étouffe. J'aime mieux parler; j'aime mieux tout dire...

-Calmez-vous, de grâce.

Mais elle, tourmentée par ce prurit étrange de l'âme, qui, à l'heure de l'expiation, surexcite le coupable, ouvre de force ses lèvres scellées et le précipite au devant du châtiment, en lui faisant crier haut ses fautes les plus secrètes:

—J'ai commis le crime... Je t'aimais trop. Mon amour est mon excuse. Ecoute. Là-bas, sous le cataracte, au fond de la Cave, celle qui m'avait pris ton coeur... ce n'est point par accident qu'elle est morte.

Gregory eut un soubresaut violent.

—Qui donc a causé sa perte? cria-til d'une voix rauque.

-Moi.

-Grand Dieu!

—Comment la chose s'est faite? qui le sait? à peine si je puis m'en rendre compte moi-même. Elle marchait la dernière, se fiant à moi. Je la tenais par la main. Au retour, vers le milieu de la Cave, ma main s'est ouverte et a repoussé la sienne. Alors sans point d'appui, aveuglée par l'eau, étourdie par la tempête, perdue dans ce chaos, elle a trébuché. Le bruit des cataractes étouffait son cri d'appel. Le guide n'a rien entendu: il m'entraînait; nous courions; j'ai continué de le suivre... Le reste, je l'ignore.

-Et c'est à moi, misérable, à moi le mari de l'infortunée, que vous osez avouer...

-Mon Gregory, mon bien-aimé, entends-moi; comprends-moi. Quand on souffre, on devient folle. La vraie coupable, c'est cette femme. Pourquoi t'at-elle pris à moi, pourquoi m'a-t-elle volé mon amour? car tu étais mien pour la vie; e'est moi, oui moi, qui t'aimai la première. Dès la minute où je t'ai vu, mon coeur a bondi jusqu'à toi d'un irrésistible élan. Elle, cette Annah, cette blonde lymphatique, s'estelle aperçu seulement de ta présence ? Rien: nul battement, nulle émotion. J'en suis sûre: je l'observais. Elle n'eût pas accueilli avec plus d'indifférence un étranger quelconque. Si son inclination s'est éveillée, c'est plus tard, facticement, sous la chaleur de sentiments. Tandis que moi, c'est instantanément que m'a blessée, comme d'un coup de